



**Post Play Express**

Vol.8, No. 3, Novembre 2016

## **NOS ARBITRES CERTIFIÉS FIBA À L'ÉTRANGER**

Voici une liste d'arbitres canadiens détenteurs d'une licence FIBA qui ont eu l'occasion de voyager à différentes compétitions internationales au cours de la dernière saison :

**Karen Lasuik, Jeux de la XXXIe Olympiade, Rio de Janeiro, Brésil**

**Steve Seibel, Jeux de la XXXIe Olympiade, Rio de Janeiro, Brésil**

**Maripier Malo, Tournoi féminin de qualification olympique, Nantes, France**

**Michael Weiland, Tournoi de qualification olympique masculin, Belgrade, Serbia**

**Championnats Centrobasket de FIBA Americas, Panama City, Panama**

**Matthew Kallio, Championnat du monde U-17, Zaragoza, Spain**

**Scott Reed, Championnat masculin U-18 de FIBA Americas, Valdivia, Chile**

**Stephanie Nordlee, Championnat féminin U-18 de FIBA Americas, Valdivia, Chile**

On a posé quelques questions à ces personnes à propos de leur expérience, car il semblait intéressant d'en faire part à nos lecteurs. Voici les réponses de deux personnes :

### **Stephanie Nordlee**

**Combien de temps êtes-vous partie?**

*J'ai été partie pendant 9 jours.*

**Combien d'équipes participaient à cette compétition?**

*Il y avait 8 équipes participantes.*

**Combien de rencontres avez-vous arbitrées?**

*J'ai arbitré 5 rencontres.*

**Veillez décrire comment s'est faite la préparation à la compétition, une fois sur place. (Rencontres pré-compétition, consignes, test physique, etc.).**

***J'ai eu une journée et demie pour m'ajuster à mon nouvel environnement et faire connaissance avec mes collègues officiels. Après cela, nous sommes passés directement à l'action. Nous avons des rencontres quotidiennes et nous prenons nos repas ensemble. On nous a remis nos uniformes et des photos de groupe ont été prises.***

**Y a-t-il eu des rencontres de discussion d'après-match? Comment cela se passait-il?**

***J'ai eu des rencontres à deux reprises immédiatement après mes parties. Puis, chaque matin, nous révisions des clips des rencontres de la veille.***

**Comment étaient transmises les assignations aux officiels?**

***Les assignations étaient publiées sur une page internet à laquelle les arbitres avaient accès.***

**Quelle a été la plus grande difficulté à laquelle vous avez dû faire face au cours de cet événement?**

***Pour moi, le plus grand défi en Amérique du Sud est le peu de connaissances que j'ai de l'espagnol. J'ai travaillé à apprendre l'espagnol, mais je dois encore me fier aux officiels bilingues pour communiquer avec les officiels de la table, les chauffeurs, etc.***

**Quel est le souvenir le plus cher que vous conservez de cette expérience?**

***Pour moi, les meilleures expériences sont liées aux personnes et aux relations que j'ai eu l'occasion de créer. J'ai eu la bonne fortune de retourner à ce championnat avec 5 officiels rencontrés à un autre tournoi l'été précédent. Ce fut formidable de renouer avec eux et les liens créés avec des personnes sur la scène internationale sont indescriptibles.***

**Karen Lasuik**

**Combien de temps avez-vous été partie?**

***Du 27 juillet au 23 août.***

**Combien d'équipes participaient à cette compétition?**

***Il y avait 24 équipes engagées dans ce tournoi.***

**Combien de rencontres avez-vous arbitrées?**

***J'ai arbitré 7 rencontres.***

**Veillez décrire comment s'est faite la préparation à la compétition, une fois sur place. (Rencontres pré-compétition, consignes, test physique, etc.).**

***Nous avons eu un camp d'entraînement de 5 jours en réclusion à 3,5 heures à l'extérieur de Rio. Plusieurs types de séances en classe, entraînement physique obligatoire chaque matin, entraînement psychologique avec un psychologue, travail d'équipe et de groupe.***

**Y a-t-il eu des rencontres de discussion d'après-match? Comment cela se passait-il?**

***Après chaque rencontre, nous avons discuté avec les moniteurs d'arbitre et le chef de l'arbitrage, Carl Jungerbrand, une fois la ronde éliminatoire commencée. Nous avons l'occasion de revoir des jeux, des décisions correctes et incorrectes, le positionnement, le travail d'équipe, les choses à faire et à ne pas faire telles que la façon correcte de communiquer avec les entraîneurs et les joueurs et certains aspects du travail d'équipe.***

**Comment étaient transmises les assignations aux officiels?**

***Les assignations nous parvenaient la veille par courriel.***

**Quelle a été la plus grande difficulté à laquelle vous avez dû faire face au cours de cet événement**

***Les installations pour la lessive et le site de compétition à partir de l'hôtel lors des rencontres féminines préliminaires.***

**Quel est le souvenir le plus cher que vous conservez de cette expérience?**

***La camaraderie des 30 officiels de partout au monde. L'esprit sincère et l'enthousiasme des spectateurs et des bénévoles. Les bénévoles hôtes, leur énergie positive et leur désir de rendre cette expérience extraordinaire pour chacun.***

**Ajoutez tout commentaire additionnel que vous souhaitez partager avec les membres de l'ACAB.**

***Vraiment choyée d'avoir eu cette chance.***

## **COMMENT SE PORTE VOTRE RELATION?**

**Par Roger Caulfield**

**Entraîneurs et officiels ont une passion mutuelle pour le sport. Sa seule rivale est l'intense méfiance des uns envers les autres. Une bonne communication et une interaction positive avec les entraîneurs assurent une rencontre et une saison réussies. La communication entre les deux parties ne devrait jamais en être une de confrontation, mais viser le partage de l'information et s'assurer du déroulement harmonieux de la rencontre. Les entraîneurs contemporains sont formés à agir de façon plus professionnelle et incités à poser des questions pendant les arrêts de jeu. Ainsi, les officiels ne doivent pas réagir à des affirmations, mais plutôt répondre à des questions. Les réponses des officiels devraient être claires, concises et porter sur les questions des entraîneurs. Se souvenir de mettre les trois P en application : professionnalisme, politesse, positivisme.**

**Les entraîneurs aiment entendre :**

- **J'apprécie vos commentaires, je vais en parler aux collègues.**
- **Bon point. Nous en discuterons au prochain temps-mort.**
- **Je comprends ce que vous dites et je vais m'en occuper.**
- **Je vous écoute et vous avez mon attention.**
- **Je vais regarder ça de plus près.**

**Les entraîneurs n'aiment jamais entendre :**

- **Vous avez tort.**
- **J'avais la vue voilée.**
- **Ce n'est pas mon appel.**
- **Retournez dans la zone du banc d'équipe.**
- **Ce n'était pas dans ma zone.**

**Les officiels disposent de l'arme ultime, la faute technique. La faute technique devrait être décernée lorsqu'un entraîneur est vulgaire, continuellement négatif, fait des gestes démonstratifs ou attaque l'intégrité de l'officiel. Bien sûr, les entraîneurs apprécient recevoir un avertissement s'ils ont dépassé les bornes.**

**Si vous êtes un officiel qui décerne de nombreuses fautes techniques, posez-vous la question suivante : «*Suis-je un pompier ou un incendiaire?*»**

## **UN PROJET MENÉ EN COLLABORATION**

**Par Bill Brophy, Membre SJABO (St.John's, NL)**

**Le tournoi de basketball Nita Chambers (Sutton) Awards Fund s'est tenu de 2001 à 2012 à St. John's, NL, aux écoles secondaires MacDonald Drive and St-Paul's. Cet événement se tenait dans la troisième semaine de décembre, du jeudi au samedi, et regroupait chaque année de 48 à 60 équipes de garçons et de filles de Secondaire I et II. Les deux principaux objectifs du tournoi consistaient (1) à créer une occasion de jouer en compétition et (2) de souligner la mémoire de Nita Chambers (Sutton) par le biais du programme d'aide financière aux étudiants-athlètes de basketball de l'Université Memorial. Cependant, le tournoi servait aussi d'occasion de progression pour les officiels, de formation pour les officiels de table, de financement pour l'amélioration des infrastructures et de l'équipement des écoles hôtes et d'injection dans le fonds des prix de l'Association des arbitres de basketball de St.John's. Ainsi, le tournoi constituait une occasion de collaboration et faisait appel à une variété de personnes en termes de disponibilité de plateaux, de soutien administratif, de recrutement de personnel et de commandites.**

L'argent nécessaire pour rencontrer les objectifs financiers provenaient des revenus nets de l'événement, soit entre 7 000\$ et 9 500\$ annuellement. Ces fonds étaient générés par les frais d'inscription, les droits d'entrée, les ventes des concessions, les tirages et les dons corporatifs. L'approche collaboratrice utilisée dans ce tournoi pourrait servir aux associations locales à la recherche d'occasions, pour les jeunes officiels, d'acquérir de l'expérience et de financement pour leurs différents projets.

Les écoles hôtes fournissaient gratuitement trois plateaux en plus des installations périphériques en raison de l'importance des objectifs poursuivis et du partage des profits (30% jusqu'en 2009 et 70% par la suite). Le support administratif était assuré par les départements d'éducation physique des écoles hôtes, soient les professeurs et les entraîneurs des équipes interscolaires.

Les services des officiels de terrain et de table étaient aussi offerts gratuitement. Chaque officiel novice recevait un minimum de 5 assignations comme partie intégrante d'un cours d'initiation automnal d'arbitrage. Le niveau d'aptitudes et de vitesse des joueurs était adapté au niveau d'expérience des officiels novices. Le tournoi offrait aussi aux officiels de table d'acquérir de l'expérience en préparation aux rencontres locales de ligue à venir. SJABO et ses membres reconnaissent l'importance du tournoi, surtout pour les aspects caritatifs et les occasions pour offertes à des membres potentiels de l'Association. Le tournoi se déroulait en quatre divisions avec au moins 68 rencontres annuellement dépendant du nombre d'équipes inscrites. Individuellement, les membres de SJABO se portaient volontaires comme partenaires des officiels débutants participant au cours d'introduction de l'automne.

En raison de la participation de ses membres, l'Association recevait un don de 1 000\$ de la part du tournoi à verser dans son propre fonds de récompense. À cause du nombre élevé de rencontres, certaines assignations étaient données à des entraîneurs, professeurs et joueurs adultes possédant une certaine expérience d'arbitrage. Chacun des entraîneurs chefs des équipes masculine et féminine de l'Université Memorial, doté d'une solide expérience d'arbitrage et dont les joueurs bénéficiaient directement du tournoi arbitraient au moins 6 rencontres du tournoi, incluant des parties de championnat en compagnie de membres de SJABO.

Aucune récompense individuelle ou d'équipe n'était remise à l'exception d'un bon ballon de match aux équipes gagnantes dans chaque catégorie. Les bénévoles du tournoi, à l'accueil, aux concessions et à la vente de billets de tirage, étaient des parents des joueurs des écoles hôtes, des membres de leur famille, des amis et des anciens entraîneurs de Nita Chambers (Sutton).